

Stavínohová, Zdeňka

**[Connecteurs pragmatiques et structure du discours: actes du 2ème colloque de pragmatique de Genève (7-9 mars 1983)]**

*Études romanes de Brno*. 1988, vol. 19, iss. 1, pp. 72-73

ISBN 80-210-0031-4

ISSN 0231-7532

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/113447>

Access Date: 22. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

de B. Quemada, intitulée: Les dictionnaires du français moderne 1539—1963, Paris, Didier, 1968. Le premier volume de cet ouvrage est consacré à l'histoire, le type et les méthodes de dictionnaires. Le second tome présente la bibliographie lexicographique. Ensuite l'auteur mentionne aussi la revue *Langages*, dont le n. 19 de sept. 1970 est consacré aux problèmes lexicographiques et présente une bibliographie concernant ce sujet. Il cite également quelques dictionnaires de synonymes de la langue française depuis le 17<sup>e</sup> jusqu' au 19<sup>e</sup> s., remarquant que les préfaces de certains de ces dictionnaires sont de vrais traités de la synonymie. On pourrait rappeler par exemple aussi trois dictionnaires parus il y a quelques dizaines d'années: Nouveau dictionnaire de synonymes français. Par A.-L. Sardou. Dix-neuvième éd. Paris, Delagrave, 1929. Son introduction compte 28 pp. Dictionnaire des synonymes par René Bailly. Paris, Larousse 1946. Et celui d'Henri Bénac, Dictionnaire des synonymes conforme au Dictionnaire de l'Académie Française. Paris, Hachette 1956. On voit que les dictionnaires de synonymes sont d'une apparition relativement récente.

En feuilletant dans le dictionnaire de M. duChazaud, on apprécie son riche contenu et les indications facilitant le choix de synonymes. Tous ceux qui désirent s'exprimer de la façon la plus juste possible et en même temps variée seront bien contents de l'avoir à leur disposition. Ainsi ce dictionnaire rendra de grands services également aux traducteurs.

Zdeňka Stavinohová

**Cahiers de linguistique française.** Connecteurs pragmatiques et structure du discours. Actes du 2<sup>ème</sup> colloque de pragmatique de Genève 7—9 mars 1983. Unité linguistique française. Faculté des lettres. Université de Genève. Genève, 1983.

En 1981, au premier colloque de pragmatique à Genève, on s'est occupé des marqueurs illocutoires des actes de langage, mais sans envisager les modes d'articulation du discours. Le deuxième colloque de pragmatique qui a eu lieu en 1983 a eu pour objectif principal d'approfondir les connaissances du rôle des connecteurs pragmatiques dans le discours en français contemporain. Les communications présentées ont été rassemblées dans le présent volume.

La première des communications d'Oswald Ducrot (E.H.E.S.S., Paris), intitulée *Opérateurs argumentatifs et visée argumentative*, apporte une sorte de révision de la théorie de l'argumentation. L'auteur formule une règle générale concernant le principe argumentatif et précise le rôle des opérateurs argumentatifs.

Jean-Claude Anscombe (C.N.R.S., E.H.E.S.S.), dans sa communication *Pour autant, pourtant et comment: à petites causes, grands effets*, examine d'abord les propriétés de *pour autant* dans la stratégie concessive et explique comment *pourtant* a acquis progressivement des fonctions différentes de *pour autant*.

Françoise Letoublon (Université de Grenoble III), dans sa communication *Pourtant, cependant, quoique, bien que: dérivation des expressions de l'opposition et de la concession*, étudie en diachronie la dérivation des connecteurs de concession et d'opposition à partir des expressions de concomitance et de quantité. Dans son analyse elle utilise les deux familles terminologiques: celle d'interactivité, utilisée à Genève, et celle d'argumentation, utilisée à Paris. Les dérivations diachronique et synchronique des expressions de la concession, constate l'auteur, illustrent l'influence des lois du discours ou lois argumentatives sur les structures linguistiques.

Christine Sirdar-Iskandar (Université du Caire), dans sa communication «*Voyons*», analyse le fonctionnement argumentatif de cette expression. L'ancienne signification étant celle de l'impératif, l'expression est devenue plus tard interjection. L'auteur apporte une description détaillée et intéressante de son utilisation. Mais elle rappelle aussi deux limitations de son emploi. Ainsi par exemple l'expression ne peut accompagner un acte d'injure. Et la seconde contrainte: *voyons* ne peut accompagner une construction *je te pardonne*.

Jacques Moeschler (Université de Genève), dans sa communication *Contraintes structurelles et contraintes d'enchaînement dans la description des connecteurs concessifs*

en conversation, propose un mode de relation entre faits argumentatifs et faits conversationnels.

*Christian Rubattel* ainsi que *Marianne Schelling* (tous deux de l'université de Genève) traitent dans leurs communications de la fonction des connecteurs conclusifs en dialogue.

*Anna Zenone* (Université de Genève), intitulant sa communication *La consécution sans contradiction: Donc, par conséquent, alors, ainsi, aussi*, analyse le fonctionnement des connecteurs consécutifs. Elle explique par exemple *ainsi* consécutif et *ainsi* illustratif, *aussi* consécutif et *aussi* d'adjonction.

*Alain Berrendonner* (Université de Fribourg) démontre dans son exposé *Connecteurs pragmatiques et anaphore* qu'on peut formuler des généralisations du fonctionnement des connecteurs pragmatiques en envisageant ceux-ci comme des anaphoriques. Il constate que de nombreux connecteurs pragmatiques peuvent entrer dans plusieurs configurations sémantiques. Il attire l'attention sur les cas où un anaphorique n'a pas d'antécédent explicite. Dans un cas semblable l'antécédent est remplacé par le mouvement argumentatif qui précède. Ainsi on ne peut affirmer qu'un anaphorique a toujours un antécédent identifiable dans le contexte antérieur. Et c'est pourquoi l'auteur souligne que l'anaphore ne devrait pas être conçue comme un phénomène purement syntaxique de substitution, mais comme un processus sémantico-pragmatique beaucoup plus complexe.

La communication rédigée en anglais par *Jacques Jayez* (Annemasse) s'intitule *Games, frames and French cognitive adverbs*.

*Nelly Danjou-Flaux* (Université de Lille III) dans son exposé *Au contraire, connecteur adversatif*, présente d'abord la description de ce connecteur et la fonde sur la distinction de plusieurs niveaux de sens. Elle explique la signification du connecteur dans les dialogues où il constitue une réplique à lui tout seul. Ensuite elle le présente dans les monologues où il joue le rôle d'un renforceur de négation. L'auteur constate que dans le domaine d'application cette locution est anaphorique et semble privilégier une constatation positive.

*Elisabeth Gülich* (Université de Bielefeld) et *Thomas Kotschi* (Université de Berlin) dans leur communication *Les marqueurs de la reformulation paraphrastique* offrent une description de fonctions de ces marqueurs de la conversation. Leur recherche est située dans le cadre d'une linguistique textuelle. Les auteurs montrent quelles sont leurs fonctions dans l'organisation discursive. Ils constatent que les marqueurs de reformulation paraphrastique (MRP) ressemblent aux marqueurs de l'autocorrection. Car une reformulation paraphrastique est un moyen de surmonter les obstacles dans l'expression, ces paraphrases contribuant à résoudre des problèmes de compréhension et des problèmes communicatifs. Les MRP doivent être considérés comme des phénomènes interactifs au niveau de la coopération entre les interlocuteurs.

*Eddy Roulet* dans la présentation de ce volume annonce que les derniers résultats de recherches du groupe de Genève paraîtront en automne à Berne sous le titre *L'articulation du discours*. Et cela témoigne de l'activité soutenue de ce groupe.

En esquissant le contenu de ce volume, tout en ne rappelant parfois que le titre de la contribution et le nom de son auteur, nous voudrions attirer l'attention des lecteurs sur ces recherches concernant la structure du discours. Les communications mentionnées méritent une lecture attentive, car elles apportent d'utiles constatations à ceux qui s'intéressent aux actes de langage.

*Zdeňka Stavinohová*

*Jean-Adolphe Rondal, Langage et communication chez les handicapés mentaux. Théorie, évaluation et intervention.* Pierre Mardaga, Bruxelles 1985, 316 pages.

J.-A. Rondal, docteur en psychologie de l'Université du Minnesota aux Etats-Unis, est professeur de psychologie du langage et de logopédie à l'Université de Liège en Belgique ainsi que l'auteur de nombreux livres en langues française et anglaise sur les problèmes de la communication et du langage. En tant qu'ancien président de la Section Education de l'American Association on Mental Deficiency (North-East), dispose d'une considérable expérience internationale.